L'œuvre de Van Gogh, de même que le personnage	de l'artiste n'ont cessé de hanter Pécout
depuis son enfance, comme il l'explique dans le film	Van Gogh :

[visionner la vidéo « Pécout et Van Gogh »]

En 1977, Pécout consacre au peintre un des premiers « agachs occitans » dans le n° 27 de la revue *Connaissance du pays d'oc* où il note : « Cerca pas lo realisme, mai una veritat darrièr leis aparéncias de l'anecdòta. » [Il ne recherche pas le réalisme, mais une vérité derrière les apparences de l'anecdote]. Il s'interroge sur le caractère occitan de la peinture provençale de Van Gogh et répond ainsi à cette fausse question :

Un Provençal qui a vu le Traphestiden Wah Geogh) ne peut plus voir de la même manière, ensuite, les cypres

Un Provençau qu'a vist lo ciprès de Van Gogh pòt pas pus veire parièr, après, lei ciprès de son païs. Co

En 1978, l'influence de Van Gogh est sensible dans ces vers de la « Canta de l'aut silenci » (*Poèmas per tutejar* ) :

Quand les cyprès sentent le feu Comme une flamme dans le fond Des mains de la nuit...



**BALLANTABAT ÉTATORITURA CHÉIDH BEALTÁIR COM PALAIGE BHALLANTA CHO PAR BALLANTA CHO PAR BAL** 



് എന്നുടോടemble de textes, ientistellélok eRsoròsetithé Var SGs oghu ക പ്രവാധ tablèds olan paoi





